Lettre à M. Cosson

M. H.-A. Weddell

To cite this article: M. H.-A. Weddell (1864) Lettre à M. Cosson, Bulletin de la Société Botanique de France, 11:2, 49-51, DOI: [10.1080/00378941.1864.10827311](https://doi.org/10.1080/00378941.1864.10827311)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1864.10827311>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 5

View related articles [↗](#)

M. le Président annonce à la Société qu'un congrès d'horticulture et de botanique, organisé par la *Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique*, s'ouvrira à Bruxelles le 24 avril prochain et siégera jusqu'au 26, en coïncidence avec l'exposition universelle d'horticulture que prépare la *Société royale de Flore*, sous le patronage du gouvernement de S. M. le roi des Belges.

M. le Secrétaire général donne lecture de la lettre suivante, adressée à M. Cosson par M. Weddell :

LETTRE DE **M. H.-A. WEDDELL** A M. COSSON.

Poitiers, 17 février 1864.

Mon cher ami,

Je vous adresse, avec prière de la communiquer à la Société botanique de France, la description d'un genre nouveau de Composées dédié à notre ami commun M. Gilbert Mandon, si connu aujourd'hui par la publication de ses belles centuries de plantes boliviennes. La plante sur laquelle j'établis ce genre figure dans cette collection sous le nom de *Mandonia boliviensis* Wedd. mss. La première fois que je la vis, elle n'attira que médiocrement mon attention : son port me suggéra alors la pensée qu'elle devait être rapportée à la tribu des Eupatoriacées. Je fus donc agréablement surpris, à une seconde inspection, de lui trouver tous les caractères essentiels des Composées labiatiflores, dont nous n'avons, comme vous le savez, aucun représentant en Europe, mais qui constituent, sans aucun doute, un des traits les plus marquants de la flore occidentale de l'Amérique du Sud. C'était à la sous-tribu des Mutisiacées et en particulier à la division que j'y ai établie sous le nom d'*Onoséridéées* (1) que je me proposais de rattacher le genre *Mandonia*, et mon intention était d'attendre, pour en donner la description, la publication dont M. Mandon s'occupe de tracer le plan, quand des circonstances particulières sont intervenues pour m'engager à anticiper sur elle. Au moment d'expédier à ses souscripteurs les premières centuries de sa collection, M. Mandon eut l'heureuse idée de demander à M. Schultz-Bipontinus son opinion sur un certain nombre de Composées que l'absence de points de comparaison ne lui avait permis de déterminer qu'incomplètement. Le savant synan-

(1) Je divise les Mutisiacées en trois groupes :

1° Les *Flotoviées*, à corolles toutes tubuleuses, 5-lobées, non bilabiées ;

2° Les *Onoséridéées*, dont les corolles périphériques sont bilabiées, et celles du disque 5-lobées et régulières ;

3° Les *Mutisiées*, à corolles toutes bilabiées.

Le groupe des Onoséridéées peut être partagé en deux groupes secondaires : l'un (*Eunoséridéées*), dans lequel se place le genre *Mandonia*, caractérisé par ses corolles du disque à lobes ou laciniures dressés ; et l'autre (*Plaziées*), par ses corolles du disque à laciniures roulées en dehors.

théographe s'empessa de répondre à cette invitation; et je ne tardai pas à apprendre que mon *Mandonia* devait, selon lui, être rapporté au genre *Tri-dax*, classé, dans le *Prodromus*, parmi les Sénécionidées et dans le groupe des Galinsogées. Je ne doutai pas, dès lors, que je ne me fusse laissé abuser par quelque fausse apparence; mais, néanmoins, je recommençai sur de nouveaux frais l'analyse de ma plante, et, je me hâte de le dire, le résultat de cette nouvelle étude fut de me confirmer dans mes premières conclusions. M. Schultz avait, en attendant, donné fort gracieusement à M. Mandon l'espérance de le dédommager de la perte qu'il lui faisait éprouver, et je viens, en effet, de savoir que cette promesse est sur le point d'être réalisé. Or, loin de moi l'idée de priver notre ami des avantages d'une seconde dédicace! Mais je n'en suis que plus désireux de bien constater la priorité de la mienne, et c'est dans ce but que je prends la liberté de prier la Société botanique de vouloir bien lui accorder une petite place dans son Bulletin.

Recevez, etc.

H.-A. WEDDELL.

Suit la description du nouveau genre établi par M. Weddell :

MANDONIA, gen. nov.

Capitulum multiflorum, asteriforme, heterogamum, fl. radii circiter 12 femineis, disci numerosis hermaphroditis. *Involucrum* subhemisphaericum, squamis 3-4-serialibus, imbricatis : exterioribus obovatis, subherbaceis, inferne striatis, apicem versus glanduloso-pilosis; interioribus sensim majoribus, oblongo-lanceolatis, obtusis, dorso parce glandulosis, margine membranaceis purpurascentibusque. *Receptaculum* subconvexum, paleaceum, paleis lanceolatis setaceo-acuminatis pellucidis apiceque coloratis flores disci æquantibus. *Corollæ radii* involucre longiores, bilabiata, tubo recto gracili superne non aut vix ampliato extus laxè piloso, labio exteriorè quam tubus dimidiis paullo breviorè elliptico apice truncato tridentato, labio interiorè brevi usque ad basim bipartito laciniis linearibus erectis. *Corollæ disci* involucrum æquantès, tubulosæ, tubo supra medium ampliato, cylindræco, parce piloso, limbo brevi æqualiter 5-lobato seu dentato, lobis triangularibus erectis. *Stamina* (in fl. rad. prorsus deficientia) infra medium tubum inserta : antheris (quam filamenta nonnihil longioribus) linearibus, caudatis alatisque, inclusis, alis parvis ovatis obtusis, caudis brevibus acutis glabris. *Stylus* fl. rad. et disc. inferne incrassatus, ramis (in fl. rad. longioribus) linearibus, apice nudis velutiq; appendiculatis, papillis stigmati apicem ipsum nempe haud vestientibus. *Achenia* rad. et disc. subconformia, obovato oblonga subcompressa atque obsolete tetraquetra, pilosa. *Pappus* bi-tri-serialis, setis valde inæquilongis : interioribus longioribus, extimis quibusdam quam ceteri pluries brevioribus, omnibus præsertim superne plumosis.

Herba boliviensis, annua, sesquipedalis, hirta; caule subsimplici v. sæpius simpliciter ramoso; ramis erectis, elongatis, gracilibus, striatis, superne nudis, monocephalis; foliis oppositis, lineari-lanceolatis, acutis, petiolatis, irregulariter sinuato-paucidentatis; corollis radii albidis, labio exteriori inferne purpurascente, disci luteis.

Genus ab omnibus aliis Mutisiaceis distinctissimum receptaculo paleaceo.

Species unica.

MANDONIA BOLIVIENSIS Wedd. mss. in sched. pl. boliv. Mandon. exsicc.

Hab. Bolivia : in cultis et incultis, viciniis oppiduli *Sorata*, ad *San Pedro* et in monte *Lorecosa*, alt. 2600-3200 metr.

EXPLICATION DES FIGURES (Pl. I de ce volume). [voir page 369]

Fig. 1. Portion d'un individu florifère, de grandeur naturelle. — N. R. Les objets représentés dans toutes les autres figures, sont vus sous un grossissement plus ou moins fort.

Fig. 2. Foliole externe de l'involucre;

Fig. 3. Un des poils glanduleux de la partie supérieure de cette foliole.

Fig. 4. Foliole interne de l'involucre.

Fig. 5. Fleuron femelle bilabié de la circonférence.

Fig. 6. Partie supérieure de la corolle de ce fleuron.

Fig. 7. Partie supérieure du style du même fleuron.

Fig. 8. Face interne de l'une des branches du style.

Fig. 9. Portion de l'aigrette vue par sa face interne; les poils de longueur inégale y sont visiblement disposés sur plusieurs rangs.

Fig. 10. Fleuron hermaphrodite tubuleux du centre, avec sa paillette qui persiste sur le réceptacle.

Fig. 11. Paillette isolée.

Fig. 12. Colonne staminale.

Fig. 13. Étamine isolée.

Fig. 14. Style d'une fleur hermaphrodite, avec le disque annulaire qui en entoure la base atténuée.

Fig. 15. Partie supérieure de ce style.

Fig. 16. Face interne de l'une des branches du même.

M. Eug. Fournier fait à la Société la communication suivante :

MONOGRAPHIE DU GENRE *FARSETIA*, par **M. Eugène FOURNIER.**

Le genre *FARSETIA*, rapporté par MM. Grenier et Godron (*Fl. de Fr.* I, 113) à R. Brown, par MM. Bentham et J.-D. Hooker (*Gen. pl.* I, 72) à Desvaux, et par Desvaux (*Journ. bot.* III, 173) à Forskal, a été, en réalité, établi par Turra (*Farsetia novum genus*, Venetiis, in-4°, 1765; et *Giornale d'Italia*, 1766, t. II, p. 70) pour le *Farsetia ægyptiaca* qui devint ainsi le type du genre. Dans la seconde édition de l'*Hortus kewensis*, R. Brown étendit les limites de ce genre, que De Candolle restreignit en en séparant l'*Aubrietia* et le *Berteroa*, et réduisit dans le *Systema* et le *Prodromu* à sept